Sur les traces de saint François d'Assise… *Valentina*
et des étudiants de la paroisse universitaire

Alors que récemment on a célébré la fête de saint François d'Assise, le Saint Patron d'Italie, le saint que tout le monde aime pour sa simplicité, son esprit de paix et fraternité avec la nature et les oubliés de la société, nos pensées voyagent à quelques mois et quelques kilomètres de distance. Ces pensées retournent en Italie quand un jour d'été avec mes frères, cousins, amies nous décidons de nous mettre littéralement en route à la redécouverte de la vie et du message de saint François. Pour le faire, nous choisissons une façon appropriée à cette rencontre, une façon simple pour pouvoir toute suite nous immerger complètement dans sa nature qu'il a tant aimée et dans les paysages qu'il a traversés : sac à dos, tente, une paire de baskets ou sandales, nos sourires et une copie du Sois-Loué du Pape François pour nous inspirer dans la marche. Nous commençons ainsi ce petit pèlerinage pendant une semaine qui reparcourt les pas du saint sur le chemin de La Verna jusqu'à Assise, deux lieux symboliques pour saint François (et dans l'héritage culturel italien aussi). En effet, à La Verna, saint François reçoit les stigmates tandis que c'est dans la place principale d'Assise que le saint se dépouille de tous ces biens et nu, devant la commotion de l'évêque et de la foule qui assiste, il renie son père Pietro di Bernardone et se déclare fils de Dieu. A partir de ce moment, saint François sera humble parmi les humbles, il ira vivre avec les malades et les plus pauvres à l'écart de la ville et il fondera son ordre. Pour la petite anecdote : le jour de la conversion publique de François, une fille de la grande noblesse assisienne observe de sa fenêtre ce moment bouleversant… à l'époque elle s'appelle Claire (Chiara) et quelques années plus tard elle deviendra sainte Claire, la fondatrice de l'ordre des Clarisses.

Notre marche dans la campagne italienne est magnifique, car le paysage dégage une beauté sauvage et silencieuse, typique de cette région du centre de l'Italie, et les signes de saint François nous accompagnent depuis le tout premier jour. On sent la présence de saint François quand on commence à se nourrir de figues délicieuses qui penchent de figuiers au bord de la route... un vrai don de la providence. On perçoit sa présence dans les accueils et points de repos spontanés et chaleureux le long du chemin, par des bénévoles et hospitaliers, qui nous ouvrent leur bras avec générosité et bonne humeur. A Gubbio, en voyant le tombeau du loup, on a imaginé saint François qui tendrement le caressait pour l'amadouer. Saint François il a été toujours là, dans chaque moment de la journée et la nuit, à guider nos pas et nous donner la force et l'élan malgré les ampoules et la forte chaleur en août. En voyant la dévastation que la sécheresse a produit dans les vallées, on priait saint François pour la pluie et la pluie tombait. Pas seulement dans la prière, saint François était présent dans toute conversation car, animés d'une volonté de paix, on s'ouvrait au dialogue et à l'échange fraternel, au partage des biens matériels et alimentaires même si ces derniers n'étaient pas toujours suffisants pour tous.

Mais un épisode en particulier nous a marqué très profondément : la rencontre avec un chaton dans la forêt. Toutes et tous attendris en voyant ce petit chat perdu désormais loin du village, on décide de le ramener avec nous jusqu'à ce qu'on lui trouve un lieu tranquille et à l'abri de périls de la forêt. En réalité c'est ce chaton qui sans jamais s'arrêter, ni manger, ni boire (incroyable pour un chat de quelques mois) nous guide pour 4 km de montée jusqu'à un ermitage qui n'était pas indiqué dans notre carte. On découvre ainsi l'ermitage du bon Repos (l'Eremo del Buon Riposo) et son fidèle gardien Andrea. Cet endroit si cher à saint François qui prend le nom après que lui-même ait dit 'Oh ici on peut avoir du bon repos', où François s'est arrêté pour quelques mois pendant sa marche depuis Assise en direction de La Verna au début du XIIIe siècle. Pendant ce temps saint François dormait dans une grotte, qui existe toujours et à laquelle on a pu accéder. Dans cette grotte exposée à toute les conditions météo, les feuilles des arbres sont la couette de François et la pierre son oreiller, rien d'autre. Pour nous tous c'était très émouvant de pouvoir y rentrer, nous allonger avec la tête sur la pierre, recouverts de feuilles, sentir comment la nature nous enveloppait et essayer de comprendre ce que saint François a vécu dans son temps, essayer de respirer saint François, de pouvoir mieux témoigner avec cette expérience un choix de vie si radicale. Pour conclure l'histoire du chaton, sans lui on aurait jamais trouvé l'Eremo del Buon Riposo, et d'ailleurs, une fois arrivés on a découvert que cet ermitage accueille aussi beaucoup d'animaux dont une dizaine de chats et chatons, et donc notre petit ami à 4 pattes est resté là-haut, avec les soins du gardien Andrea (et de saint François). Tout est bien ce qui finit bien…

Comme dirait San Francesco " Pace e Bene a voi"